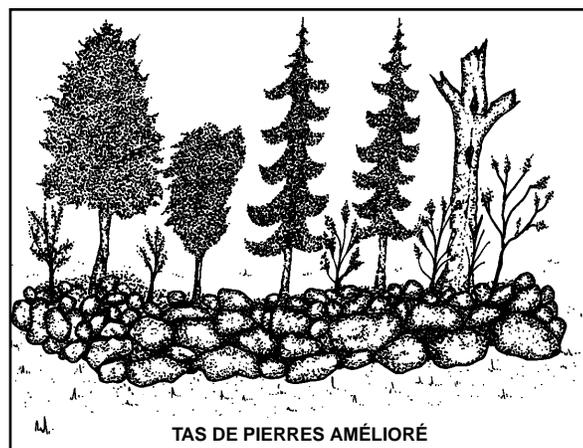


# 12 Aménagement d'endroits incultes



## INTRODUCTION

Les terres en milieu agroforestier comptent souvent des secteurs qui sont difficiles à cultiver à cause du relief, de la configuration du terrain, de la nature du sol ou de la présence de rochers. Pour ces raisons, ces endroits, que l'on peut qualifier d'incultes, sont souvent abandonnés ou négligés.

Cependant, avec un peu d'imagination, il est possible d'aménager ces sites de façon à ce qu'ils soient propices à la faune.

## IDENTIFICATION

Ces endroits sont de natures variées et couvrent généralement une faible superficie. Le propriétaire les connaît et peut facilement les localiser. En voici quelques exemples :

- 1- Les sections abandonnées de chemins
- 2- Les tas de pierres et les clôtures
- 3- Les canaux de drainage larges, profonds et aux berges affaissées
- 4- Les petits ravins
- 5- Les sites inutilisables pour la culture ou le pâturage
- 6- Les anciens canaux de drainage
- 7- Les secteurs de terre en friche
- 8- Les dépressions humides
- 9- Les portions de terrain isolées par un cours d'eau
- 10- Les bancs d'emprunt ou les gravières
- 11- La proximité des clôtures de perches
- 12- Les coins de terre inaccessibles à la machinerie

Le présent fascicule propose des aménagements assez simples pour les cinq premiers types de sites mentionnés. Les autres catégories d'endroits incultes peuvent être aménagées dans la plupart des cas selon les mêmes techniques.

### 1) Les sections abandonnées de chemins

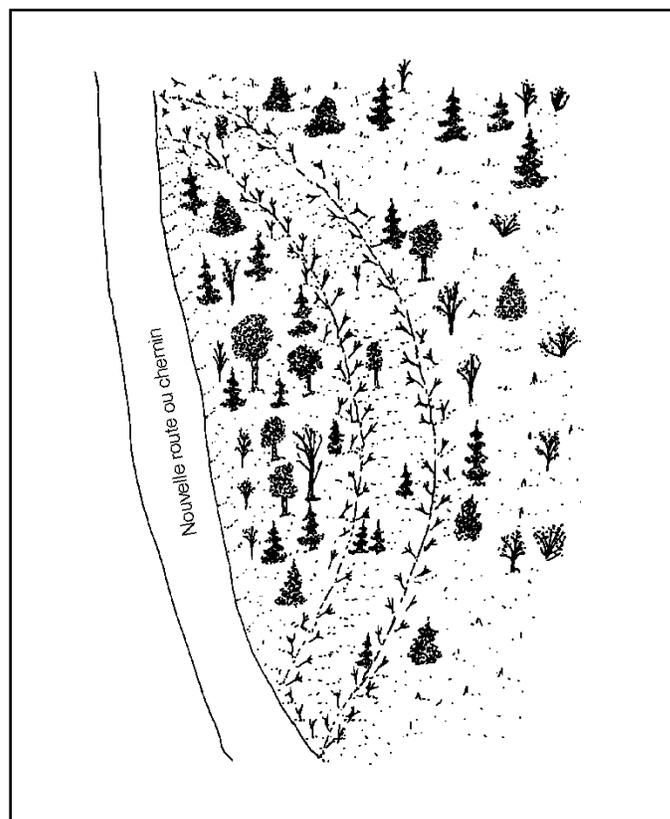


Fig. 1 - Aménagement d'un chemin abandonné.

Lorsque qu'un chemin est refait, corrigé ou réaménagé, il arrive que des sections soient coupées et abandonnées à la repousse forestière. Or ces sections ont parfois plusieurs centaines de mètres de longueur et présentent un potentiel intéressant de développement d'habitats fauniques.

Si ces parties de chemin sont situées à proximité de boisés ou de bosquets, on peut laisser agir la nature pendant quelques années et voir apparaître une grande diversité d'espèces floristiques. Il est également possible de creuser des fossés de part et d'autre du vieux chemin et d'y maintenir environ 1 m d'eau en bloquant les extrémités. Cela devrait permettre à certaines espèces d'amphibiens de s'y reproduire et attirer d'autres espèces fauniques.

Pour accélérer le processus de reprise de la végétation, on peut planter des aulnes près du fossé et des bouleaux, des sorbiers, des sureaux, des trembles, des épinettes et des sapins de chaque côté du chemin. En quelques années, le milieu pourra être fréquenté par la bécasse d'Amérique, la gélinotte huppée, le lièvre d'Amérique, plusieurs espèces d'oiseaux chanteurs et certaines espèces de petits mammifères, comme le campagnol des champs.

À long terme, il est recommandé d'effectuer des coupes dans les aulnes et les arbres de façon à maintenir une végétation relativement jeune.

Finalement, s'il n'y a pas de boisé à proximité de ce site, il est possible de semer ou de conserver une bande de plantes herbacées et d'arbustes de 15 mètres de largeur de part et d'autre de l'ancien chemin.

## 2) Les tas de pierre et les clôtures de roches

Les pratiques culturales ont souvent obligé l'agriculteur à procéder à l'enlèvement de pierres sur sa propriété afin de faciliter le passage de la machinerie. Ces pierres sont habituellement entassées à une extrémité des champs ou encore entre ceux-ci, formant ainsi de solides clôtures.

Il est fréquent d'observer que ces vieux tas de pierre ont été graduellement colonisés par une végétation peu attrayante pour la faune. Il est possible de remédier à cette situation en déplaçant des pierres pour y déposer de la terre (60 cm) et un peu de fertilisant. On y plante ensuite quelques arbres ou arbustes et on sème des herbacées. Les essences suggérées

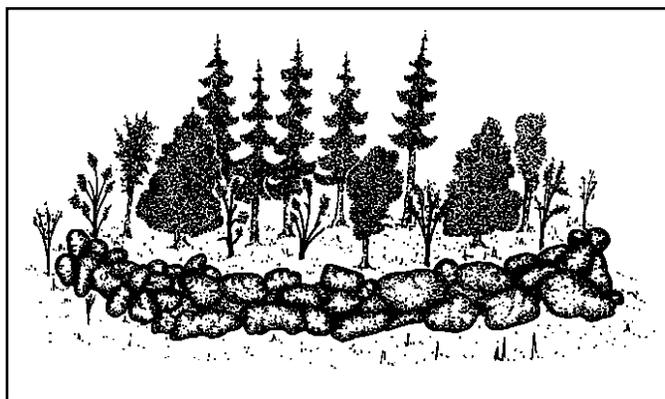


Fig. 2 - Vieux tas de pierre aménagé pour la faune.

sont : les bouleaux, les cerisiers, le cèdre, l'épinette blanche, le sorbier, le sureau rouge et les viornes.

Dans le cas des clôtures, on peut disposer les plants de façon régulière et relativement alignés afin d'optimiser les effets de cet aménagement en créant du même coup un brise-vent. Cette structure peut s'avérer assez efficace, surtout si elle est perpendiculaire aux vents dominants. De plus, en laissant pousser de chaque côté une bande de hautes herbes d'environ un mètre de largeur, on aura une clôture encore plus attrayante pour la faune. S'il y a des chicots en place, il serait utile de les conserver comme perchoir ou comme site de nidification.

Certaines clôtures sont utilisées par la faune comme abri ou comme voies de déplacement alors que d'autres pourraient bénéficier de quelques aménagements afin d'attirer d'avantage d'espèces. Ainsi, une clôture de roches garnie de végétation peut comporter des éléments propices à la nidification de certains oiseaux comme le bruant chanteur et le tyran tritri ou encore fournir d'excellents abris à d'autres espèces comme la belette, le campagnol des champs, la marmotte, le porc-épic et la souris sylvestre. Des couleuvres peuvent également s'y chauffer au soleil et, dans certains cas, s'y réfugier pour l'hiver. Finalement, la belette et le renard pourront certainement y chasser de nombreuses proies.

Si pour une raison quelconque le propriétaire doit se débarrasser de ces roches, il est toujours possible de les utiliser pour réaliser d'autres aménagements, comme la stabilisation des berges d'un cours d'eau, la construction de

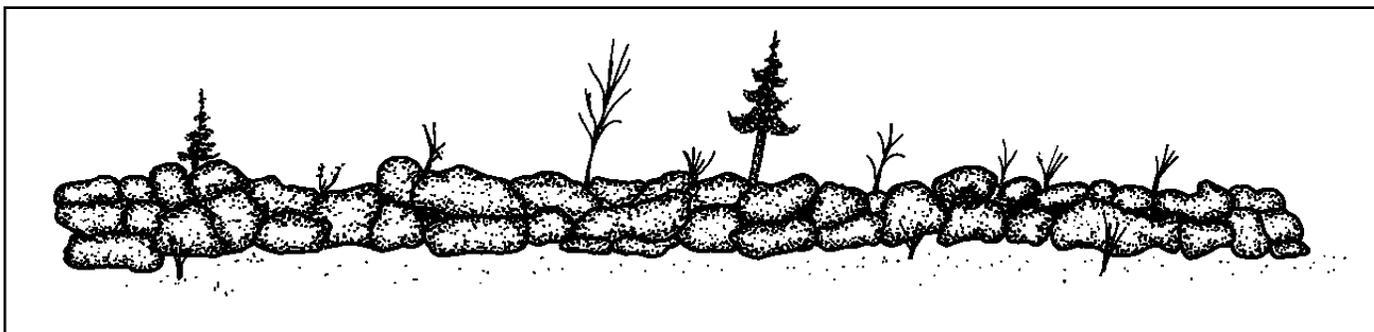


Fig. 3 - Vieille clôture de roches peu productive.



Fig. 4 - Clôture de roches aménagée pour la faune.

petits seuils en ruisseaux et d'abris pour les poissons, etc. Il faudra toutefois obtenir les autorisations nécessaires avant de déposer ces matériaux dans l'eau.

### 3) Les canaux de drainage larges, profonds et aux berges abruptes qui s'affaissent

Souvent les canaux de drainages agricoles ou forestiers sont difficiles à approcher parce que les berges sont très abruptes, très hautes et s'affaissent de façon importante. La culture à proximité peut devenir carrément impossible et il arrive même que certaines espèces animales aient de la difficulté à atteindre l'eau.

Pour restaurer ces sites, il faut :

- Adoucir les pentes des berges de 1 dans 3 à 1 dans 5 si possible ou aménager des descentes à certains endroits.

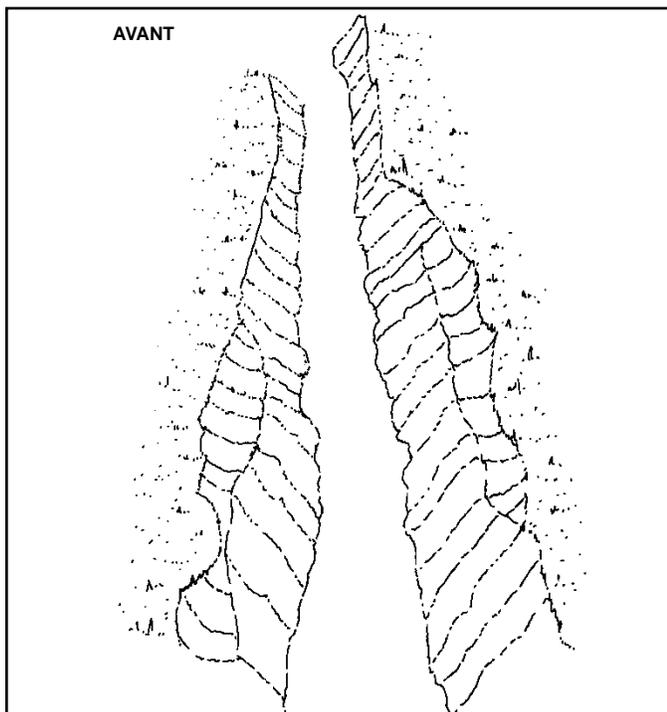


Fig. 5 - Canal de drainage avant aménagement.

- Ensemencer les berges et le talus de plantes herbacées sur 5 à 8 mètres de largeur et planter des arbustes. Il faut éviter de planter des arbres lorsque le sol est sujet à l'affaissement en raison du poids de ces derniers lorsqu'ils arrivent à maturité.
- Construire de petits seuils (petites digues de roches ou de gravier) séparés d'environ 20 mètres afin de favoriser le maintien d'une profondeur d'eau minimale de 30 cm du printemps à la fin de l'automne.

L'aménagement peut être complété en installant des nichoirs pour les oiseaux chanteurs ou encore pour le canard branchu. Les chicots présents pourront être conservés sur place.

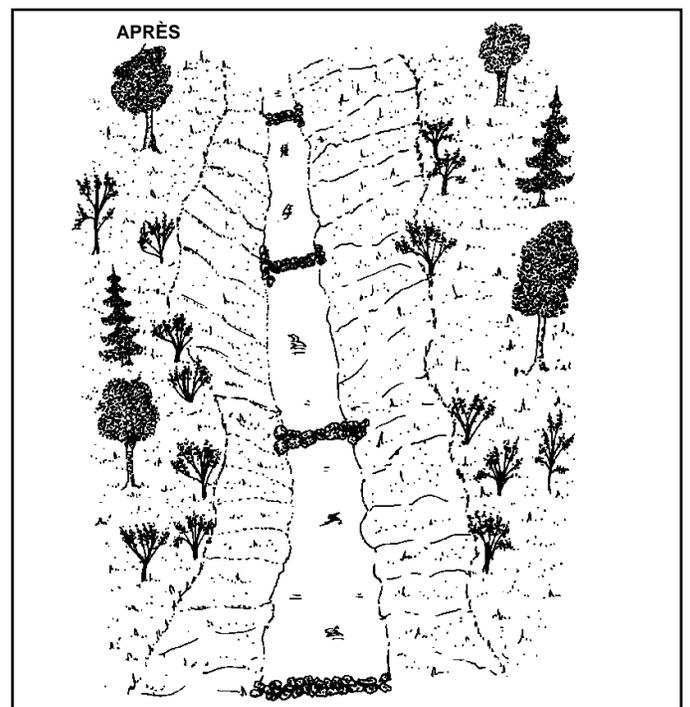


Fig. 6 - Canal de drainage aménagé pour la faune.

Au fil des ans, cet habitat est susceptible d'attirer la gélinotte huppée, le canard noir, le canard colvert, le rat-musqué, des amphibiens et des reptiles, des oiseaux de marais, des bruants et des parulines. Dans le sud du Québec, la tortue des bois pourrait également utiliser un tel milieu.

#### 4) Les petits ravins

Une promenade en milieu agricole ou agroforestier oblige souvent le marcheur à traverser des ravins. Ces crevasses, dont les dimensions sont variables, résultent de l'action de divers phénomènes comme l'érosion, les inondations printanières, les affaissements de terrain, les pluies abondantes sur des sols friables, etc. Très souvent, ces ravins aboutissent à des plans d'eau et y apportent lors des crues, de grandes quantités de sédiments. Des aménagements très simples peuvent être effectués afin d'amoinrir ces effets négatifs.

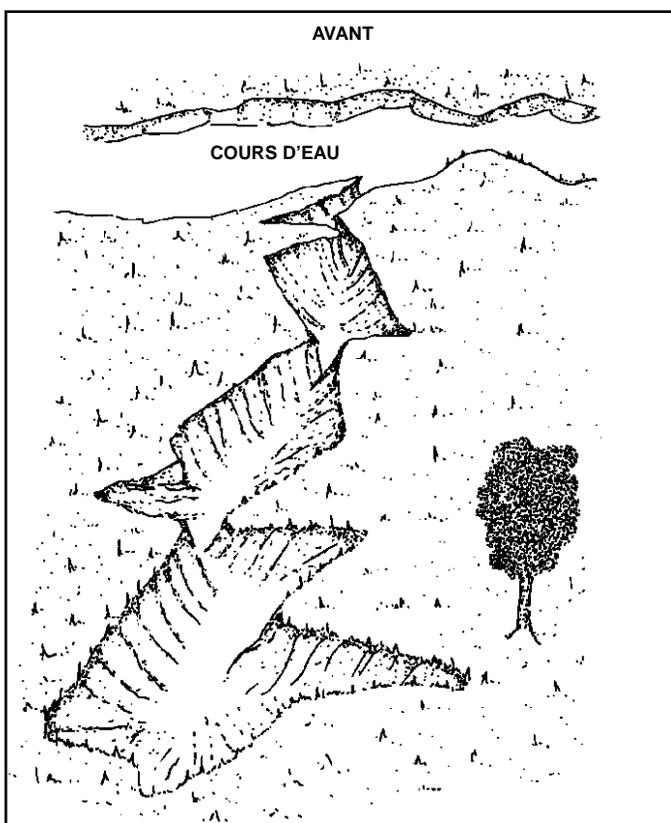


Fig. 7 - Petit ravin avant aménagement.

Pour les besoins du présent document on peut considérer comme «petits» les ravins qui mesurent de 150 à 200 m de long sur environ 8 mètres de large et dont la profondeur est inférieure à 2 m.

Une des façons de restaurer un petit ravin consisterait à redresser le profil de façon plus rectiligne avec une diminution de la profondeur et à adoucir les pentes en utilisant les sols déplacés.

  noter qu'il est préférable d'effectuer ces travaux en dehors des périodes de crue et de minimiser l'apport de sédiments dans le cours d'eau.

Le ravin ainsi modifié peut alors être ensemencé de plantes herbacées et même de céréales. On obtient alors un canal de drainage végétalisé qui devrait s'assécher régulièrement.

Selon la localisation, on peut border cette dépression avec des arbres et des arbustes plantés en alternance et espacés de 5 à 7 m l'un de l'autre. Des essences fruitières et quelques conifères attireront une plus grande variété d'espèces fauniques.

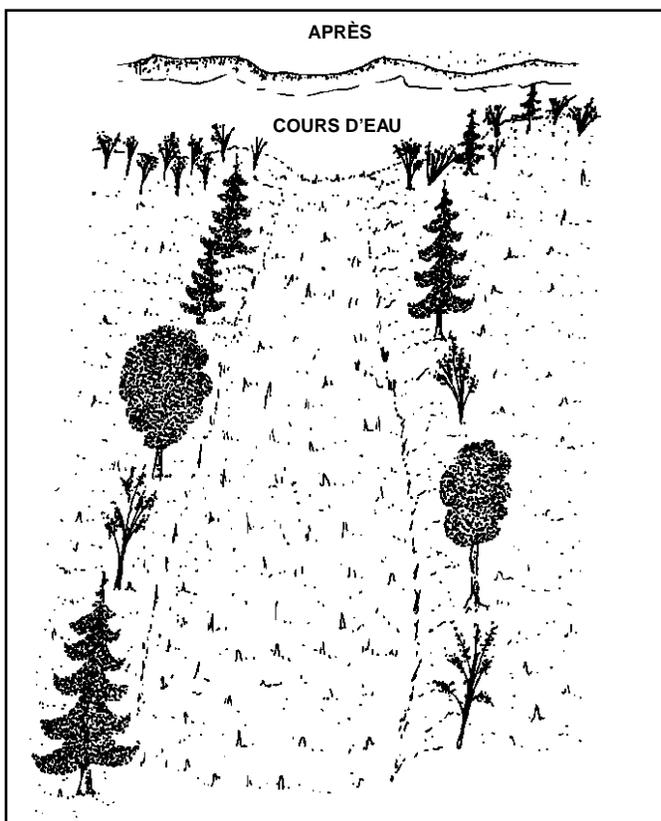
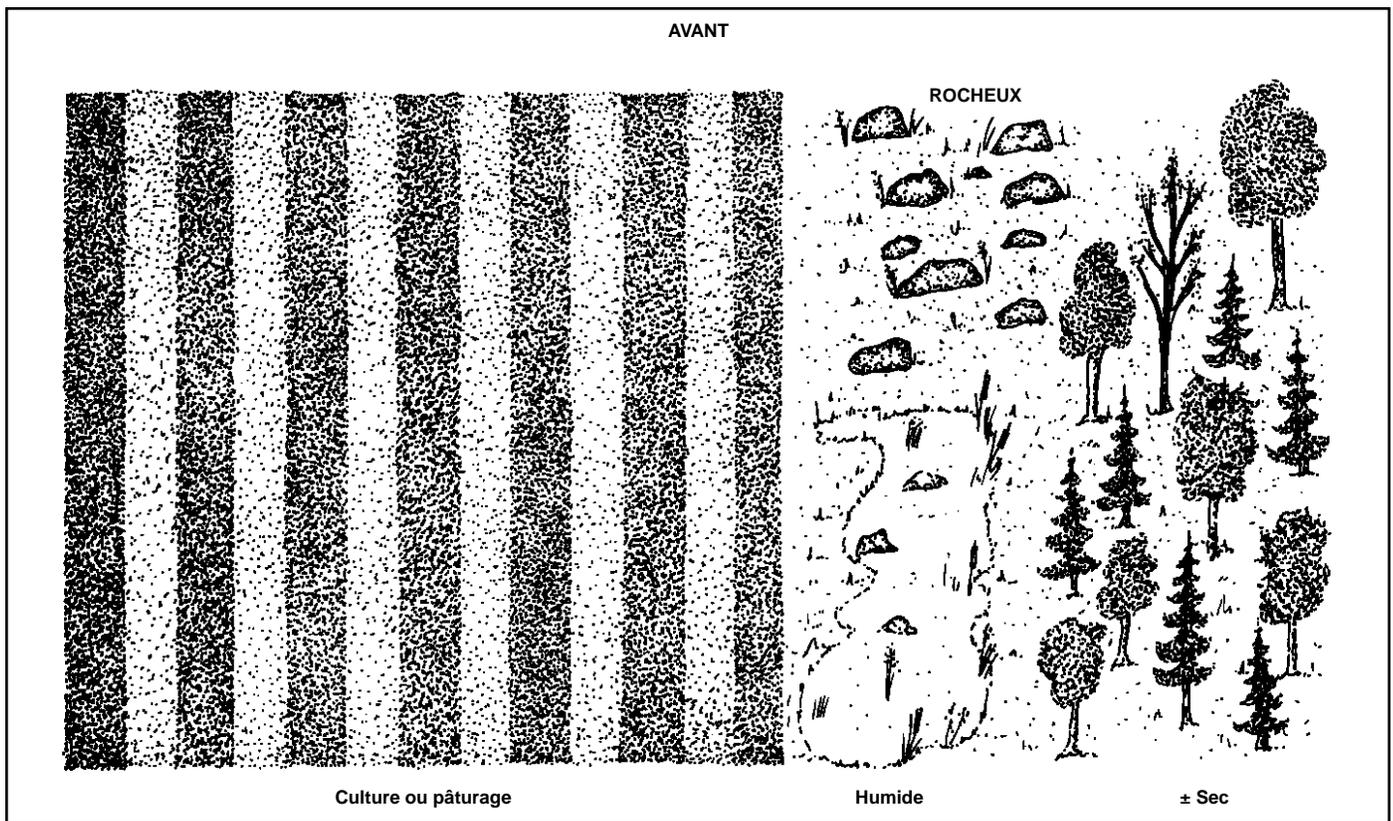


Fig. 8 - Petit ravin aménagé pour la faune.

Finalement, si ce ravin aboutit à la rive boisée d'un cours d'eau, l'aménagement effectué prolongera un habitat riverain existant et il sera possible d'y observer des oiseaux chanteurs, des rapaces et des oiseaux de milieux humides. Certains mammifères pourront également se déplacer le long des arbres et des arbustes tels le cerf de Virginie, le renard roux et le vison d'Amérique.

#### 5) Les sites inutilisables pour la culture ou le pâturage

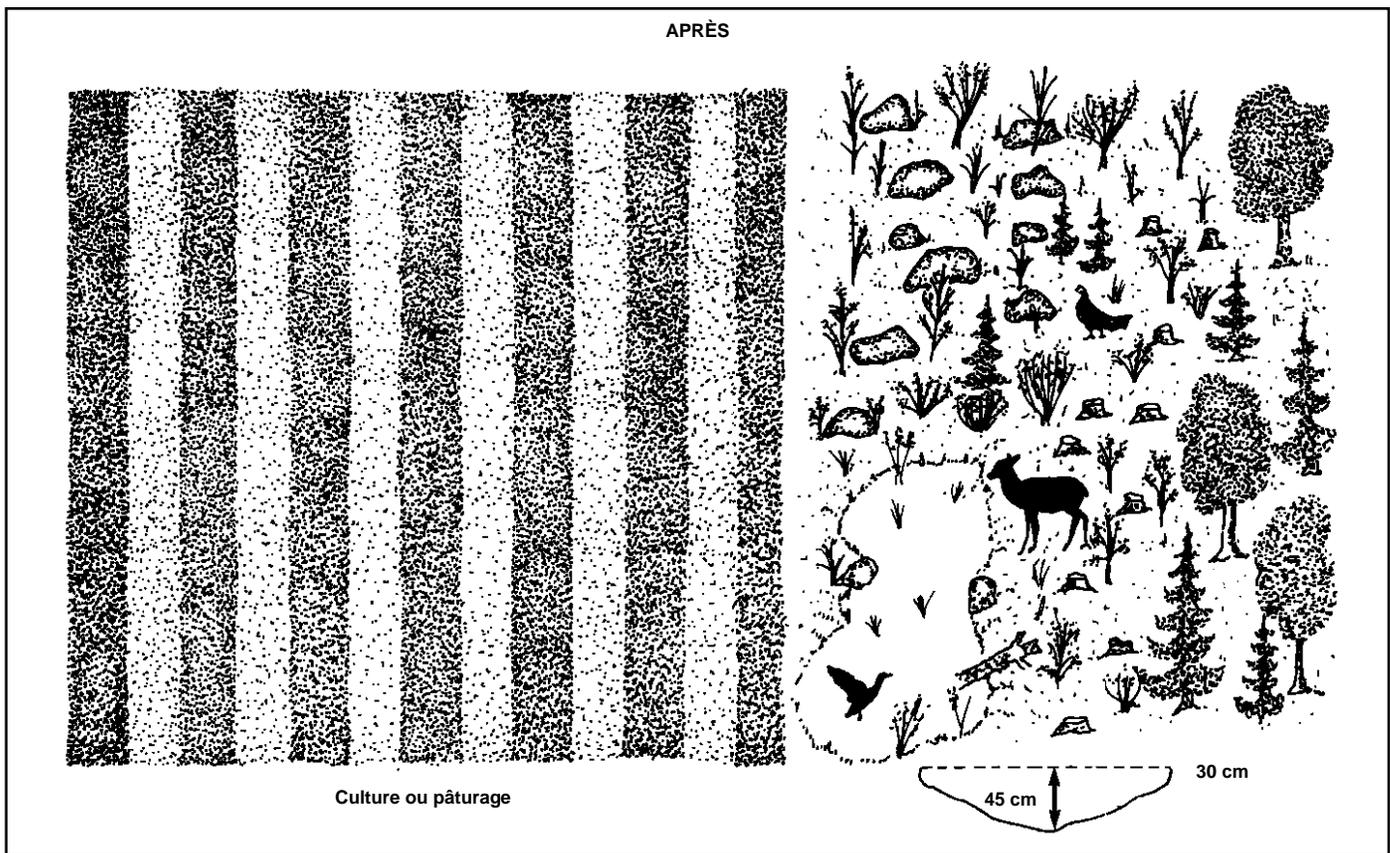
Il est fréquent de retrouver sur un lot ou au bout d'une terre agricole une section plutôt inculte où poussent parfois quelques arbres ou arbustes. Le sol y est souvent trop humide ou trop rocheux pour être cultivé.



**Fig. 9 - Section de terre inculte avant aménagement.**

L'aménagement de tels sites peut se faire de bien des manières. Voici quelques suggestions :

- Lorsque le couvert forestier est important, il est recommandé de couper quelques arbres afin d'augmenter l'arrivée de lumière au sol et de faciliter la croissance de plantes qui serviront de nourriture à diverses espèces. La conservation des chicots fournira aux rapaces des sites de nidification ou des perchoirs.
- Si le milieu est rocailleux, graveleux, sablonneux et comporte peu d'arbres, on peut amender le sol avec du compost et planter des essences telles que l'amélanchier, le sureau, le sorbier, le bouleau gris, le tremble et des herbacées. La gélinotte huppée, le lièvre d'Amérique et certains oiseaux nicheurs pourront y trouver un habitat favorable. Si du bétail fréquente le site, il est préférable d'installer une clôture afin d'éviter que les bêtes ne piétinent ou broutent la plantation.
- La partie humide peut être creusée en un étang peu profond ou en plusieurs petits étangs rapprochés dont les pentes des berges seront très faibles. Le ou les étangs ainsi formés pourront être entourés de hautes herbes et d'arbustes. Ils seront éventuellement fréquentés par la bécasse, le canard, le grand héron et d'autres oiseaux de rivage. Ces milieux seront utilisés par des crapauds, des grenouilles et des couleuvres. Ils fourniront aussi un point d'eau pour le cerf, l'orignal, le renard, le rat musqué et le vison.



**Fig. 10 - Section de terre inculte après aménagement.**

## REMARQUE

Certains aménagements près des cours d'eau peuvent nécessiter des autorisations. N'hésitez pas à consulter votre municipalité et le bureau régional du ministère de l'Environnement et de la Faune.

## CONCLUSION

L'aménagement d'endroits incultes favorise une meilleure diversité tant au point de vue des habitats que de la faune. Les résultats dépendent évidemment de l'environnement naturel dans lequel se situe la terre ou le boisé privé. Cependant, si plusieurs propriétaires, dans un même arrondissement, effectuent de tels aménagements, plusieurs espèces fauniques pourront bénéficier d'un réseau de milieux qui leur seront favorables.

Textes :

Gilles Paquet et  
Jacques Jutras  
Ministère de l'Environnement  
et de la Faune

Figures :

Jean Berthiaume  
Ministère de l'Environnement  
et de la Faune

La réalisation de ce fascicule a été rendue possible grâce au soutien des partenaires suivants :

- Fondation de la faune du Québec et Hydro Québec,
- Ministère des Ressources naturelles,
- Ministère de l'Environnement et de la Faune :  
Direction des territoires fauniques  
Direction de la faune et des habitats.

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 1996

ISBN : 2-550-30118-8

ISBN : 2-550-30130-7

Pour obtenir des exemplaires additionnels de ce fascicule, vous êtes prié d'adresser votre demande à l'un ou l'autre des points de distribution suivants :

- Fondation de la faune du Québec Tél.: (418) 644-7926
- Fédération des producteurs de bois du Québec Tél.: (514) 679-0530
- Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec Tél.: (418) 877-1344

ou

vos bureaux régionaux des ministères suivants :

- Ministère des Ressources naturelles
- Ministère de l'Environnement et de la Faune

ou encore auprès des organismes suivants œuvrant sur votre territoire :

- des Syndicats et des Offices de producteurs de bois
- des Organismes de gestion en commun

